

Ce feuillet supplémentaire vise à présenter le portrait des principaux concurrents du Canada en regard du marché de l'exportation. Il se divise en trois parties :

1. L'importance de la production porcine brésilienne
2. Les performances technico-économiques
3. La structure de la filière
4. Les marchés d'exportation

## L'importance de la production porcine brésilienne

En 2009, il s'est produit 3,12 millions de tonnes (équivalent carcasse) de viande et de produits de porc au Brésil, ce qui représente une progression de 3,6 % par rapport à 2008. Avec un tel volume de production, le Brésil se positionne au 4<sup>e</sup> rang des producteurs mondiaux de porcs, derrière la Chine (48,5 millions de tonnes), l'Union européenne (22 millions de tonnes) et les États-Unis (10,4 millions de tonnes). En comparaison, la production canadienne s'est élevée à près de 1,8 million de tonnes (équivalent carcasse) en 2009, ce qui place le pays au 6<sup>e</sup> rang mondial<sup>1</sup>. En 2010, la produc-

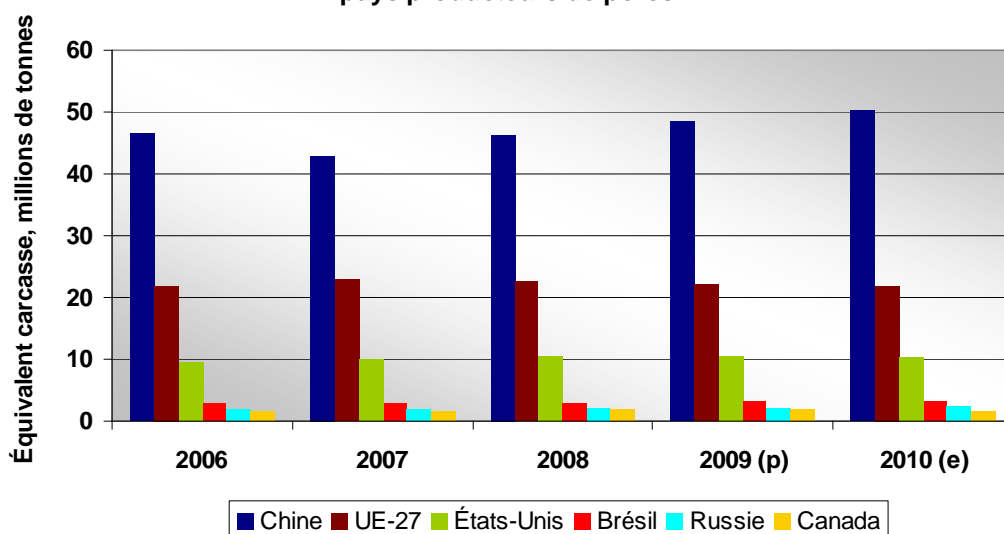
tion porcine serait appelée à croître chez trois des six premiers producteurs mondiaux de viande et de produits de porcs, soit la Chine (+3,7 %), le Brésil (+4 %) et la Russie (+3,9 %). En revanche, la production porcine pourrait reculer en Europe (-0,5 %), aux États-Unis (-2,5 %) ainsi qu'au Canada (-7,3 %)<sup>1</sup>.

Selon les données prévisionnelles du USDA, la production porcine brésilienne devrait atteindre un peu plus de 3,2 millions de tonnes (équivalent carcasse) en 2010. Cette hausse serait attribuable à une croissance des exportations ainsi qu'à un accroissement de la demande locale.

À cet effet, le marché local brésilien s'est dynamisé depuis 2008. En fait, une plus grande part de produits transformés et de viande fraîche sur les tablettes, des prix plus compétitifs et une diminution de la disponibilité du bœuf sur le marché sont des éléments qui ont affecté à la hausse la demande de viande et de produits de porc au Brésil<sup>2</sup>.

## Le Brésil est le 4<sup>e</sup> producteur mondial de porcs

Évolution de la production des principaux pays producteurs de porcs



(p) données préliminaires

(e) données estimées

Source : USDA, Foreign Agricultural Service, octobre 2009

Toutefois, il est important de mentionner que la consommation moyenne de porc demeure à un niveau inférieur comparativement à la volaille et au bœuf/veau. En effet, la consommation a atteint 40 et 37 kg/habitant/an en ce qui concerne la volaille et le bœuf/veau respectivement en 2009<sup>1</sup>. Pour ce qui est du porc, la consommation moyenne est de 14 kg/habitant/an<sup>2</sup>. À titre comparatif, les Canadiens ont consommé, en moyenne, 24,9 kg de porc annuellement en 2009.

L'an dernier, le cheptel porcin brésilien a atteint près de 36 millions de porcs et il devrait



de 68 % de la production porcine brésilienne; l'État de Santa Catarina compte pour 23,5 % de la production avec un cheptel d'environ 8,5 millions de têtes<sup>2</sup>.

### Les performances technico-économiques

Au Brésil, les données technico-économiques sont peu disponibles comparativement à certains pays tels que le Canada et les États-Unis. En maternité, le nombre de porcelets sevrés par truie par année s'est chiffré, en moyenne, à 19,97 en 2006<sup>5</sup>. À titre comparatif, ce nombre s'élevait à un peu plus de 21 porcelets sevrés par truie par année en 2008, signe que la productivité des entreprises brésiliennes s'est améliorée au cours des dernières années<sup>2</sup>.

Du côté de l'engraissement, le taux de mortalité s'est élevé à 4 % en 2006 et la conversion alimentaire atteignait 2,54 dans la même période<sup>5</sup>. En 2008, le poids de carcasse se situait

sensiblement au même niveau qu'en 2006.

Tout comme au Canada et aux États-Unis, l'alimentation est le principal poste de dépenses des producteurs brésiliens. Ce dernier représentait près de 75 % du coût de production en 2007. Au total, le coût de production s'est élevé à 292,69 réals/100 kg, ce qui correspond à 161,36 \$ CA/100 kg.

Entre 2007 et 2008, les coûts d'alimentation ont explosé au Brésil. En fait, les prix des aliments ont grimpé d'environ 100 \$ CA/tonne pour atteindre 415 \$ CA/tonne (alimentation pour tous types de porcs confondus) en septembre 2008, ce qui représente une hausse de près de 32 %.

Cette flambée des coûts d'alimentation s'est évidemment répercutée sur le coût de production des entreprises porcines brésiliennes. À cet effet, le coût de production a enregistré une progression de 24 % au cours de cette même période pour s'élever à un peu plus de 200 \$ CA/100 kg en septembre 2008<sup>5</sup>. Des données plus récentes ne sont malheureuse-

dépasser 37 millions de têtes en 2010. Les principaux États brésiliens producteurs de porcs sont dans l'ordre :

1. Santa Catarina
2. Rio Grande do Sul
3. Paraná
4. Mato Grosso do Sul.

À eux seuls, ces quatre États contribuent à un peu plus

### Performances techniques brésiliennes, 2006

	Moyenne
Porcelets nés vivants/portée	10,67
Portées/truie/an	2,01
Porcelets sevrés/truie/an	19,97
Porcelets vendus/truie/an	18,52
Taux de mortalité naissance-sevrage (%)	6,9
Taux de mortalité en engraissement (%)	4,0
Gain moyen quotidien (g/j)	788,0
Conversion alimentaire (kg/kg)	2,54
Poids carcasse*	82,4

Sources : 2007 pig cost of production in selected countries, BPEX, novembre 2008 et Abipecs, annual report (2008), 2009

\* Carcasse brésilienne

#### Performances économiques au Brésil en 2007, entreprises naisseur-finiisseur

	Réal/100 kg	\$ CA/100 kg*
Alimentation	218,14	120,26
Insémination	3,16	1,74
Frais vétérinaires	4,28	2,36
Énergie	3,90	2,15
Salaire	19,64	10,83
Entretien bâtiments et équipements	5,19	2,86
Amortissements et intérêts MLT	21,00	11,58
Autres charges	17,38	9,58
Total	292,69	161,36

Sources : 2007 pig cost of production in selected countries, BPEX, novembre 2008 et Banque du Canada

\* Conversion effectuée avec le taux de change moyen de 2007, soit 0,5513

l'abattage, de la transformation et de l'exportation sont les suivantes :

1. Sadia-Perdigão;
2. Aurora Alimentos;
3. Seara Alimentos;
4. Alibem.

En mai dernier, une annonce a été faite concernant la fusion entre Sadia et Perdigão, deux compétiteurs brésiliens. La crise financière mondiale est un élément qui a incité les deux entreprises à entreprendre de telles démarches. Cette fusion a créé le plus important transformateur de viande porcine

et de volaille au Brésil. Combinées, les ventes annuelles des deux compagnies se chiffrent à un peu plus de 12 milliards de dollars canadiens.

ment pas disponibles actuellement.

### La structure de la filière<sup>3</sup>

La production brésilienne est dominée par de grands groupes intégrateurs, privés ou coopératifs dont les activités s'étendent aux autres productions animales et souvent à d'autres produits agricoles. Ces entreprises d'abattage et de transformation sont très tournées vers l'exportation et ont des contrats avec des producteurs qui les approvisionnent dans une proportion d'environ 80 %; la balance des stocks est achetée auprès de producteurs indépendants.

L'atelier naisseur est majoritairement géré par des regroupements. Ces derniers fabriquent les aliments et ont des liens étroits avec les entreprises internationales de génétique. Une partie de l'expansion de ces groupes est réalisée dans d'autres pays tels que les États-Unis, l'Australie et la Russie.

Une forte concentration des élevages est recensée dans les États du sud du Brésil (Santa Catarina, Rio Grande do Sul et Paraná). Malgré la présence d'importants regroupements dans cette région, les élevages sont majoritairement de petite taille en matière de surfaces cultivées ou d'inventaire par exploitation. Dans les États en développement, tels que Mato Grosso, le modèle de production se caractérise surtout par de grands élevages installés dans de vastes exploitations agricoles.

Les principales entreprises actives dans le domaine de

### Les marchés d'exportation

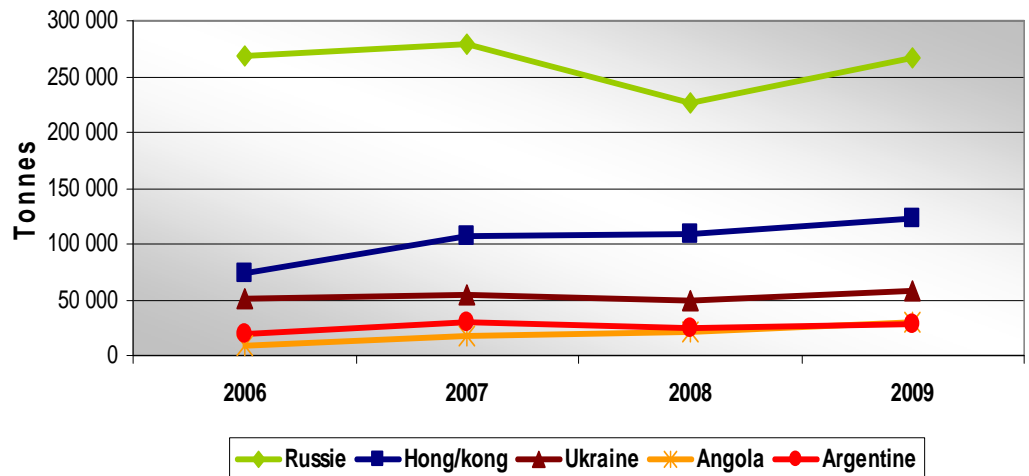
En 2009, le Brésil a exporté près de 607 500 tonnes de viande et de produits de porc, ce qui représente une hausse de 14,75 % par rapport à l'année précédente. La valeur de ces exportations s'est chiffrée à un peu plus de 1,2 milliard \$ US (1,22 milliard \$ CA), soit une perte de 17 % comparativement aux recettes de 2008. À cet effet, des coupes moins prisées par l'industrie ont dû être exportées, élément qui pourrait expliquer cette diminution des recettes (malgré une croissance des volumes exportés)<sup>2</sup>.

Le principal marché d'exportation du Brésil a été la Russie l'année dernière. Au total, près de 44 % des volumes de viande et de produits de porc ont été exportés vers cette destination, ce qui correspond à 46 % des recettes. Par le passé, la dépendance du Brésil envers la Russie était davantage importante, soit aux environs de 75 % des volumes exportés<sup>2</sup>. Par ailleurs, le gouvernement brésilien a entrepris des recherches pour dénicher de nouveaux marchés, et ce, afin de diminuer la dépendance du pays par rapport à la Russie<sup>3</sup>.

En 2009, la seconde destination en importance a été Hong Kong (122 135 tonnes), suivi de l'Ukraine (57 289 tonnes), de l'Angola (30 386 tonnes), puis l'Argentine (28 574 tonnes)<sup>2</sup>.

Depuis le début de 2010, les exportations brésiliennes de viande et de produits de porc sont en perte de vitesse. En effet, au cours des mois de janvier et de février, le volume a chuté d'un peu plus de 10 % par rapport à la même période en 2009. Toutefois, la valeur de ces exportations affiche un gain de 3 % comparativement aux mêmes mois l'an dernier<sup>2</sup>. Selon le USDA, les exportations de viande et de produits de porc pourraient atteindre 700 000 tonnes au cours de 2010<sup>1</sup>.

Principales destinations des exportations brésiliennes de viande et de produits de porc, 2006 à 2009



Source : Abipecs, 2009.

## Rédaction

Marie-Claude Gariépy, M.Sc., agr.  
 Centre de développement du porc du Québec inc.  
 Tél. : 418 650-2440 poste 129  
 mcgariépy@cdpqinc.qc.ca

## Références

- <sup>1</sup> USDA. 2009. Foreign Agricultural Service, *Livestock and poultry: world markets and trade*, 32 pages.
- <sup>2</sup> Abipecs. 2009. *Annual report (2008)*, 22 pages.
- <sup>3</sup> Roppa, Luciano. 2009. *Pig production in Brazil : exports, production costs and future prospects*. [En ligne]. <http://pig333.com>. Consulté en mars 2010.
- <sup>4</sup> IFIP, 2008. Institut du porc. Recherche et Expertise pour la filière porcine. *Fiche pays : Brésil*. [En ligne]. [www.ifip.asso.fr](http://www.ifip.asso.fr). Consulté en février 2010.
- <sup>5</sup> BPEX. 2008. 2007 pig cost of production in selected countries, 45 pages.

écho-PORC tient à remercier les partenaires financiers suivants :

Agriculture, Pêcheries  
 et Alimentation

Québec

BANQUE  
 NATIONALE

